

Avant-propos de fête

A quelques jours de la grande fête insieme!, nous avons rencontré quelques-unes des stars qui feront la journée du 11 septembre. Ils nous parlent de leur art, de leur engagement et de leur rapport au handicap.



© SF/Daniel Ammann

Gilbert Gress

Gilbert Gress est non seulement une grande figure du foot, mais aussi le parrain de la fête du jubilé.

Quand vous avez reçu l'invitation d'insieme Suisse pour être le parrain du tournoi insieme!Cup et de l'année du jubilé, quelle a été votre réaction?

Disons que je n'ai pas été surpris. Vous savez, je suis engagé depuis plusieurs années dans le monde du handicap, qu'il soit physique ou mental. Je m'investis pour swiss paralympic, par exemple. Et puis je parraine depuis douze ans une équipe de foot de personnes mentalement handicapées à Stengelbach, près d'Aarau. L'équipe s'appelle le FC Traktor azb. C'est une équipe composée de travailleurs d'une usine pour personnes mentalement handicapées. C'est un bel engagement.

Vous êtes à l'aise avec les personnes mentalement handicapées. Avez-vous déjà auparavant côtoyé le handicap mental?

Oui, cela remonte à mon enfance. Déjà quand j'avais 10, 12 ans, mes parents accueillaient une personne légèrement handicapée. Il s'appelait Albert. Il était souvent seul, alors ma famille l'invitait de temps en temps. Il est d'abord venu prendre parfois le café et puis il est venu à Noël et puis à Pâques et puis pour les anniversaires... Et en fin de compte, il était là pratiquement toutes les semaines. (Rire) Il faisait un peu partie de la famille. Plus tard, quand j'avais 14-16 ans, ma mère s'est aussi occupée d'un enfant lourdement handicapé. Elle l'a gardé tous les jours de la semaine pendant près de cinq ans.

Cela vous a aidé à dépasser les barrières, à vous sentir à l'aise face au handicap mental?

Cela m'a beaucoup apporté, oui. Je peux dire que j'ai eu une enfance heureuse, avec mon ballon de foot et tous ces invités à la maison. (Rire)

Mais c'est surtout avec l'équipe de foot des Traktor que j'ai fait le pas. Parce que ce n'est pas la même chose de côtoyer une personne avec un handicap ou d'en côtoyer 20 d'un coup! Il faut apprendre à se sentir à l'aise. Maintenant, je n'ai plus de problème.

Qu'est-ce que cela vous apporte d'être leur coach?

Notre contact est un enrichissement. Pas seulement pour eux, mais pour moi aussi. Quand vous voyez le regard qu'ils vous portent... C'est fabuleux! Surtout dans la société actuelle qui favorise le m'as-tu-vu. On est loin du football business et de ses stars qui se permettent un peu tout.

Gilbert Gress est le parrain de l'année du jubilé. Il supervisera le tournoi et officiera à la remise des prix.



© dr

DJ Sir Colin

DJ Sir Colin est au top des DJs et fait danser la foule dans les clubs de Suisse.

Franchement, dites-nous... Comment arrivez-vous à placer hit après hit dans les Charts?

La musique est ma vie! J'ai la chance d'avoir pu faire de ma passion – la musique – mon métier. Je travaille tous les jours avec enthousiasme. Et au long de toutes ces années, j'ai développé un style qui m'est propre qui, en ce moment, à l'air de plaire.

Le 11 septembre, le public sera en partie formé de personnes mentalement handicapées... Est-ce votre première rencontre avec des personnes avec une déficience intellectuelle?

Non, ce n'est pas la première fois que je rencontre des personnes avec une déficience intellectuelle. Et je me réjouis beaucoup du public du Stade de Suisse et du workshop.

Vous n'avez pas peur que vos élèves ne deviennent un jour une concurrence sérieuse et vous fassent de l'ombre?

Non. Lorsque que j'étais un nouveau dans le métier, j'ai rencontré de nombreux obstacles. Le chemin pour arriver où j'en suis aujourd'hui a été difficile. Il y a beaucoup de sueur et de patience qui se cache là derrière. J'aurais aimé avoir quelqu'un qui m'aurait aidé à ce moment. C'est pour cette raison que j'ai créé l'agence PPM afin de soutenir des jeunes artistes. Je souhaite de tout cœur à chacun d'entre eux de rencontrer le succès.

Vous garantissez toujours que la salle où vous jouez affiche complet. Quel mixe allez-vous servir au Stade de Suisse?

Je vais jouer un mixe typique à la Sir Colin avec de la House, de la Pop, du R'n'B et des beats dance.

Sir Colin fera tourner les platines de DiscO!mania entre 15h30 et 17h30 (avec workshop). Sir Colin jouera aussi au Grand Match de gala, 17h45-18h15. Site officiel de Sir Colin: www.sircolin.ch



© FotoPro Dany

Susanne Fehr

Le foot est sa grande passion: Susanne Fehr, ambassadrice insieme pour l'année du jubilé, évolue au FC insieme Zürich et raconte son amour pour le ballon rond.

Les femmes qui font du foot forment toujours une minorité... Pourquoi as-tu préféré le maillot de foot au tutu de danse?

J'aime le foot depuis toujours. Déjà toute petite. C'est juste génial. Et j'aime bien parce qu'on joue en équipe.

Quelle est ta position sur le terrain?

Je joue le plus volontiers en défense. En attaque, je ne sers pas à grand-chose. A l'entraînement, je

suis parfois dans les buts. Mais je peux jouer partout. Durant ma carrière, j'ai déjà marqué des buts. Tout récemment encore, lors d'un tournoi.

Est-ce que tu fais des fautes quand tu joues?

Rarement. Je me donne toujours la peine de jouer autour de la personne et pas de lui foncer dedans.

Comment est-ce que tu te prépares pour le tournoi insieme!Cup?

Nous nous entraînons comme d'habitude. Le but est bien sûr de ne pas se blesser avant. Pour moi, il est plus important que l'on ait tous du plaisir ce jour-là. C'est plus important que la victoire. Quoique... Atteindre la première place, ce serait pas mal. Peut-être que l'on va y arriver.

Quel est ton plus grand rêve?

J'aimerais bien être la meilleure joueuse de foot du monde. Ça, ce serait vraiment un rêve.

En tant qu'ambassadrice insieme, tu as déjà plusieurs fois rencontré Gilbert Gress... Comment est-ce qu'il est?

Il est très sympa et très drôle. Exactement comme je me l'étais imaginé.

Susanne Fehr est ambassadrice de l'année du jubilé insieme!. Elle participe au tournoi de foot insieme!Cup qui se déroule sur la pelouse du Stade de Suisse de 11h15 à 18h15. A ne pas rater également, le Grand Match à 17h45!

**Fêtons ensemble
Le 11. Septembre
au Stade de Suisse**

Ouverture des portes: 9 heures.
Début des festivités: 10 heures.

Toutes les infos sur:
www.insieme50.ch



© dr

Stéphane Chapuisat

Attaquant hors pair, il reste à ce jour l'un des plus grands joueurs qu'ait connu le football suisse.

Que faites-vous depuis que vous avez arrêté la compétition en 2006?

Depuis deux ans, je travaille pour Young Boys (YB). J'entraîne les attaquants des équipes de jeunes. Et depuis janvier de cette année, j'oc-

cupe également la fonction de recruteur, tant pour les équipes juniors que pour la première.

Le tournoi insieme!Cup se déroule au Stade de Suisse... peut-on dire que le tournoi se a lieu un peu sur votre pelouse?

Oui, on peut dire ça. Je passe pas mal d'heures dans ce stade avec tous les entraînements que j'y donne. Et je me sens bien ici. Maintenant, si j'ai bel et bien joué avec YB, je n'ai jamais joué en tant que professionnel au Stade de Suisse. En tant que footballeur pro, j'ai toujours joué dans l'ancien stade, le Wankdorf.

Est-ce que vous pratiquez encore le foot?

Oui, je joue en ligue senior à Malley avec des anciens copains.

Vous rejouez avec vos collègues de l'époque?

Oui, avec quelques-uns. Et puis aussi avec d'autres amis footballeurs ayant évolué dans d'autres clubs. On se retrouve là-bas.

Le 11 septembre, vous venez soutenir les joueurs et joueuses en donnant une heure d'autographes. Pourquoi cet engagement?

C'est toujours bien d'aider des associations. Et comme la manifestation se déroule dans le Stade de Suisse et que c'est du foot, cela me parle aussi. C'est cela qui m'a motivé à venir.

Quel est votre rapport au handicap mental?

Mon rapport... Et bien, disons que je n'en ai pas vraiment. Bon, je ne veux pas dire que je ne rencontre jamais de personnes avec un handicap mental, mais je n'ai jamais vraiment eu de contact.

Vous ne connaissez pas le monde du handicap mental, mais vous venez le 11 septembre... Pour certains le pas ne serait pas facile à faire. N'avez-vous aucune appréhension à rencontrer ce public?

Je peux m'imaginer que ce n'est pas forcément facile de rentrer en contact avec des personnes handicapées quand on n'a pas l'habitude. Mais je n'ai aucune appréhension. Je viens pour leur faire plaisir et pour faire plaisir au public.

Si vous deviez donner un conseil de pro à une jeune ou à un jeune désireux de progresser en foot, quel serait-il?

Il faut déjà qu'il ait la passion et l'envie de progresser. Après, je dirais simplement qu'il doit s'entraîner, s'entraîner, s'entraîner et s'entraîner.

Stéphane Chapuisat sera présent sur la pelouse du Stade de Suisse le 11 septembre l'après-midi.

Suite >



© Charles Ellena

Gustav

Derrière le nom de Gustav ne se cache pas seulement un chanteur et musicien de talent, mais aussi un bâtisseur de pont entre les langues, les cultures et les êtres humains.

Sur votre passeport, il est inscrit Pascal Vonlanthen. Comment êtes-vous devenu Gustav?

Il y a un peu plus de dix ans, quand je me suis séparé du groupe de mon enfance pour mettre sur pied mon projet personnel, j'ai cherché un nom de scène. Gustav est alors devenu mon nom et mon programme. Il passait bien avec le titre de mon premier disque "Gustav und das Kummerorchester" (ndlr. "Gustav et l'orchestre de chambre") et de

ma première tournée. Au départ, Gustav était un simple personnage de scène. Après 6 albums, je peux dire que Gustav et Pascal sont une et même personne. En fait, aujourd'hui, je devrais m'appeler GusPal ou PasGu ou GusCal ou...

Selon vos propres termes, votre problème est une âmesensible balayée de vents instables. Entrevoyez-vous l'espoir d'une guérison?

Je suis un songwriter authentique, honnête et spontané. Je ne cherche pas à faire des tubes, mais j'écris des chansons sur ma façon de voir le monde, selon ma sensibilité, mes pensées, mes vœux, rêves, peurs, etc. Pour ce travail, il faut pouvoir laisser libre cours à ses sentiments. Quand je suis créatif, je suis ouvert, vers l'extérieur et vers l'intérieur, tout peut entrer et sortir. C'est une sale sensation parfois, parce que tout fait mal en quelque sorte. Heureusement, j'arrive ensuite à me refermer. Mais on n'est jamais guéri de ça. Ou plus exactement, je ne veux pas guérir. Ce processus est un aspect très important de ma créativité.

Le 11 septembre, vous serez sur la scène du Stade de Suisse devant un public composé en partie de personnes mentalement handicapées. Est-ce votre premier concert de ce genre?

Non, je ne crois pas. Mais à vrai dire cela m'est complètement égal. Je fais de la musique qui ne connaît ni frontière ni handicap.

Que fait Gustav juste avant de monter sur scène?

Je chauffe ma voix – plutôt mal que bien, je pompe l'adrénaline dans mes veines, je sautille sur place, je donne deux, trois consignes à mon groupe qui de toute façon les oubliera aussitôt, ensuite je souhaite du plaisir à tout le monde, le groupe va sur scène, fait un peu de bruit, pendant que moi, caché derrière le rideau, je fais presque pipi dans mes pantalons d'excitation, et puis 1, 2, 3, badabadabadaboum... le concert commence!

Gustav avec les frères M. (trio) sera en concert sur la grande scène en soirée, vers 20h30.

Site de Gustav: www.gustav.ch



© SF/Oscar Alessio

Regula Späni

Avec ses 12 titres de championne suisse de natation et ses 21 ans de présence sur les plateaux de télévision, Regula Späni est une personnalité incontournable du sport et du showbiz.

Quelles sont vos disciplines favorites en tant que journaliste?

J'aurais envie de dire la natation, puisque j'en viens. Mais en fait, j'aime toutes les disciplines. A mon avis, à partir du moment où l'on peut regarder dans les coulisses, tout devient passionnant. Cela sonne un peu comme une réponse de diplomate, mais non, vraiment, c'est comme ça.

Et en tant que sportive?

La natation toujours. Mais il me manque le temps de m'entraîner. Dernièrement, j'ai tout de même pu participer à un gigathlon.

Et le foot... Est-ce un sport que vous appréciez?

Oh, oui, j'aime beaucoup le foot! Je n'en ai jamais fait parce qu'à mon époque, ce n'était pas courant que les filles y jouent. A défaut d'être sur le terrain, j'apprécie le foot en tant que spectatrice. Je regarde volontiers un match à la télé. En tant que journaliste, j'ai aussi beaucoup apprécié ce sport. La Coupe du Monde en Allemagne en 2006 et l'Euro 08 qui s'est déroulé en Suisse restent des grands moments de ma carrière.

Votre fonction sera de commenter en direct le tournoi insieme!Cup. Vous vous réjouissez?

Oh oui, je me réjouis beaucoup de cette journée. J'aime commenter en direct. J'aime pouvoir réagir sur le vif à ce qui se passe. J'aime la spontanéité.

Quel est votre rapport au handicap mental?

Mon rapport... J'ai envie de dire que je n'en ai pas, dans le sens où je ne connais personne avec un handicap mental. Je connais un peu mieux le handicap physique du fait que j'ai interviewé des sportifs handicapés physiques.

Pourquoi avoir accepté de participer à la journée insieme!?

Parce que je trouve l'idée absolument géniale! Il y a toujours une peur envers le handicap ou une sorte de malaise. Et cela est dû au fait que l'on connaît mal ou pas le handicap. Alors rassembler les gens, le temps d'une journée, je trouve ça vraiment super.

Regula Späni commentera à chaud le tournoi de foot insieme!Cup en direct du Stade de Suisse.



© dr

Le Band

Depuis plus de dix ans, Le Band d'Eben-Hézer fait swinguer les notes et les foules. Tant et si bien qu'il est connu bien au-delà du monde institutionnel et même de la Suisse.

Si je vous dis Stade de Suisse, qu'est-ce que cela vous évoque?

Marc: Disons que ça veut dire que ça va être quelque chose de très grand et d'important. Jouer dans un stade, c'est important. Ça me fait plaisir de faire ce concert.

Gilles: Moi, je pense "stade de foot", même s'il y a des fois des concerts dans des stades. Mais ça me fait aussi plaisir. Ça va être bien. De toute façon, j'adore être devant le public, que ce soit dans un stade ou ailleurs.

Jef: De mon côté, ça m'impressionne beaucoup. Nous n'avons jamais joué dans un stade. Jouer dans un stade, c'est un peu démesuré. C'est le rêve de tout musicien je pense. Je me réjouis vraiment d'entendre le son de notre Band avec une monstre sono... Ça va être assez fou!

A quel genre de musique doit s'attendre le public avec le Band?

Gilles: Il faut vous attendre à de la musique qui "masse"! A du blues et du rock.

Marc: Oui, c'est ça. On a bien un morceau reggae, mais aussi plutôt à la sauce blues rock. On interprète surtout de la musique des années 60 et 70. On a des morceaux de Jonny, des Chaussettes noires, d'Eddy Mitchel. Mais aussi d'artistes plus récents comme T'éléphone et Gérald de Palmas

Jef: Nous avons aussi un morceau de gospel. Mais, lui aussi, on le joue version rock. En résumé, on "re-sauce" les morceaux, on leur donne du rythme.

Vous jouez en ouverture à la fête insieme!... Jouer en premier et le matin, ce n'est pas toujours facile, le public est souvent encore "froid"... Est-ce que cela vous inquiète?

Jef: Non... En fait, mon seul souci, c'est qu'il n'y ait pas la foule. Cela arrive parfois au début des festivals. Mais pour le reste, je n'ai aucune crainte: on est capable de mettre l'ambiance et de chauffer n'importe quel public!

Gilles: Même à 10 heures du matin!

Si vous deviez donner une raison au public pour venir vous voir le 11 septembre, quelle serait-elle?

Gilles: Moi je dis qu'il faut venir nous voir pour voir une autre image du milieu institutionnel. Pour voir qu'il y a aussi de la musique dans le monde institutionnel. Et qu'il y a aussi des musiciens. Et des bons! Comme nous... Oui, voilà pourquoi je dis fort: "Venez nous voir!"

Marc: Je rejoins un peu Gilles. Avec la musique, on peut oublier les problèmes. Mettre ça de côté. Il ne faut pas venir pour le handicap mais pour la musique et pour passer un bon moment ensemble. Simple.

Le Band jouera à 10h15 en ouverture sur la grande scène.

ANNONCE

SIR COLIN

GUSTAV ET LES FRERES M. (TRIO)

GREIS

FOOTBALL AVEC GILBERT GRESS & CO

LINDY HOP
SPECTACLES
PARCOURS DE JEUX

MICH GERBER
MUNDARTISTEN • **THE BLACK BEATS**
insieme!Marché * DISCO * DRUM CIRCLES
LA COMPAGNIE D'JULIE • **HORA'BAND**
BERGCHINESE
INTERNET CAFE CIAO

Stade de Suisse, Berne
Entrée libre!
Samedi
11 septembre 2010
09h00 – 21h00
10h00 début des festivités
www.insieme50.ch

insieme!
la fête

insieme 50 ANS

TOUS LES ENTRETIENS
Retrouvez toutes les interviews dans leur version intégrale sur www.insieme.ch (rubrique "Jubilé – 50 ans").